



Confirmation des laboratoires d'armes biologiques en Ukraine, compromission de la famille Biden

Par [Teresita Dussart](#)

Mondialisation.ca, 27 mars 2022

[FranceSoir. Chronique](#)

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#),
[Science et médecine](#)

Les dernières révélations mises à jour par le New York Post ne laissent plus de place au doute. La famille du président des États-Unis — en l'occurrence Hunter Biden, son fils, est impliquée dans un gigantesque schéma de création de laboratoires d'armes biologiques en Ukraine portant sur 24 pathogènes. « *Les affirmations russes selon lesquelles le fils du président Joe Biden, Hunter, serait en train de financer des laboratoires biologiques sont véridiques* », affirme le New York Post. Ces informations pourraient ouvrir sur le plus grand scandale du siècle, obligeant à remettre en perspective tous les événements depuis le début de la crise russo-ukrainienne.

Les activités d'Hunter Biden en Ukraine

Le New York Post est le journal qui, en octobre 2020, avait mis la main sur l'ordinateur portable d'Hunter Biden. On y apprenait déjà, entre autres collusions de très haut niveau, la nomination du fils au sein du Comité de Direction de la société ukrainienne Burisma, en 2014.

Lire aussi : [Les États-Unis confirment l'existence de laboratoires biologiques en Ukraine, la Russie exige des réponses](#)

Cette fois, l'entreprise mise en cause dans l'investissement en armes biologiques n'est autre que Rosemont Seneca Technology Partners, dont le fond appartient en propre au fils du président. Celle-ci aurait investi 500 000 dollars, une somme qui paraît modique, dans Metabiota, une start-up de recherche de pathogènes. Rosemont s'est ensuite attelée à lever des fonds beaucoup plus conséquents auprès de la Banque Goldman Sachs. L'entregent du fils aurait aussi permis de lever 23.9 millions de la part du gouvernement américain, et de faire levier auprès de l'équipementier pour les laboratoires biologiques du Pentagone, Black and Veatch, lequel disposait depuis 2010 d'une patte en Ukraine, dans la ville d'Odessa, au travers d'un laboratoire de « *surveillance d'attaques bioterroriste, d'épidémies et de pandémies* ».

Toujours selon le Post et les mails découverts, Hunter aurait introduit Metabiota auprès de ses associés de Burisma, en Ukraine. Le directeur de Burisma, Vadim Pozharskyi, qualifie le projet de Metabiota, dans un mail adressé à Hunter Biden en mai 2014, de « *ton soi-disant projet scientifique pour l'Ukraine* ».

Dans la mesure où les agences de presse russes sont censurées en Occident, les

communiqués n'arrivent pas au grand public. Des activités à la limite du bioterrorisme, telles que celles d'Hunter Biden, puisent dans cette censure, étrangère à la culture occidentale, la garantie de leur impunité. Le « whistleblower » qui s'essaierait à leur divulgation serait accusé d'être un agent du Kremlin. Il se trouve toutefois que l'information du Post recoupe les alertes du ministère de la Défense russe. Dans une dépêche de l'agence Itar Tass, du 24 mars dernier, Vyatcheslav Volodin, porte-parole de la Douma, demande que le Congrès américain se saisisse de l'affaire et enquête sur les activités de Hunter Biden en Ukraine.

Un enjeu de sécurité majeur pour la sécurité européenne

C'est également un enjeu pour la sécurité en l'Europe. En temps de guerre, l'information est souvent biaisée et sujette à toutes sortes de manipulation. Compte tenu des recoupements avec les mails d'Hunter Biden et des données corporatives corroborées, le tout ajouté à l'obsession ukrainienne de la famille Biden, une enquête à niveau de chacun des États membres s'impose, au vu de la menace sous-jacente.

Selon un communiqué de l'ambassade de Russie, publié sur son canal Telegram le 25 mars dernier, le nombre de laboratoires mis en place par Hunter Biden, avec l'aide de l'Agence américaine pour le Développement International, la Fondation Georges Soros et le Centre de Contrôle et de Prévention des Maladies (CDC), serait de « 30 unités de recherche sur 14 sites en Ukraine ». Quant au financement, « pour la seule période de 2018 à 2020, il s'élèverait à 32 millions de dollars ». Difficile de ne pas penser à la panique de Victoria Nuland, à l'idée que les Russes puissent avoir accès aux données de ces laboratoires.

« Le financement de ces activités a permis aux États-Unis et à leurs alliés [ndlr : alliés non spécifiés, mais il s'agirait du Royaume-Uni] d'exporter au moins 16 000 échantillons biologiques d'Ukraine. [...] Il s'agit non seulement d'échantillons de tissus et sérums sanguins humains, mais aussi d'agents pathogènes dangereux et de leur vecteur. Ainsi plus de 100 000 échantillons ont été envoyés au Center Lugar en Géorgie. Parmi d'autres bénéficiaires figurent également des laboratoires de Référence au Royaume-Uni et l'Institut Loeffler en Allemagne. », écrivait l'ambassade de Russie en France.

Il est urgent de faire la lumière sur ces laboratoires, sur l'implication de la famille Biden et d'éventuelles agences américaines. Il y a maintenant 100 000 soldats américains présents en territoire européen, en l'absence de toute concertation démocratique sur le sujet. Une Union européenne divisée entre une partie Est très atlantiste et une autre plus autonome, encore que membre historique de l'OTAN. Il pourrait être dangereux que de telles activités prennent racine en Europe sous couvert de protection.

Teresina Dussart

La source originale de cet article est [FranceSoir. Chronique](#)
Copyright © [Teresita Dussart](#), [FranceSoir. Chronique](#), 2022

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca